

## HISTOIRE DE LA VOIE INFINIE

Par Virginia Stephenson\*

✱

Au cours de ses quarante-deux ans d'enseignement du message de la Voie Infinie, Virginia Stephenson a raconté des bribes de l'histoire de la Voie Infinie et de la période où elle a côtoyé Joël, et bon nombre de ces expériences sont enregistrées dans les cassettes de ses classes. Mais il n'y a jamais eu une histoire complète de son travail avec Joël et les autres personnes qui portaient ce même message. Maintenant que cette génération a presque entièrement quitté ce monde, il est temps pour ceux qui restent de raconter leurs histoires. Tous ceux qui ont connu et côtoyé Joël, étudié avec lui, et réalisé leur droit de naissance spirituel, comme c'est le cas de Virginia, ont une histoire captivante à raconter.

Cette histoire est la compilation de quatre entrevues séparées avec Virginia, entre novembre 2007 et mai 2008. Comme dans toutes les histoires, ce qui est écrit est subjectif, et ce qui est présenté ici est la perception de Virginia des événements qui ont formé le mouvement spirituel appelé la Voie Infinie. Cela ne discrédite en rien toute autre version de ces événements, mais ajoute simplement à la richesse de l'héritage laissé par Joël et ses instructrices originelles.

\* Merci à Virginia Stephenson pour son aimable autorisation.

### ✪ LES DÉBUTS

En 1951, Virginia suivait les cours de la Science Chrétienne, comme le faisaient tous les étudiants sérieux de la religion pour approfondir leur compréhension spirituelle. Un an plus tard, la praticienne avec laquelle elle travaillait lui donna un manuscrit, *Le dévoilement de la conscience*, de Joël Goldsmith, ainsi qu'une classe enseignée à des personnes de la Science Chrétienne – mais qui ne faisaient plus partie de cette église à l'époque. Le manuscrit intéressa Virginia. Le langage était plus contemporain, mais le message, bien qu'ayant sa source dans la Science Chrétienne, était plus mystique.

L'été 1953, Virginia et sa famille déménagèrent dans une nouvelle maison, à Pacific Palisades, en Californie, et Virginia devint active dans l'église locale. La petite congrégation se réunissait au Club de la Femme, mais commençait à projeter de construire son propre bâtiment. C'est à cette époque que Virginia entama un cours de trois ans sur la Bible avec Edith Armstrong Hoyt, l'une des plus éminentes spécialistes de la Bible de la région. Mme Hoyt, elle-même dans la Science Chrétienne, mettait l'accent sur les révélations spirituelles dans les Écritures et enseignait à ses étudiants à les distinguer des parties culturelles et historiques de la Bible. Son enseignement révélait une nouvelle manière de voir l'Écriture, qui insistait sur le dévoilement de la conscience – de la loi à la grâce. Les écrits de Joël renforçaient ce dévoilement – des sens à l'âme – pour utiliser une expression de Mme Eddy. Virginia découvrit dans la Bible les fondations, non seulement de la métaphysique de Mme Eddy, sur laquelle Joël a bâti, mais aussi un éclairage sur le dévoilement mystique de Joël.

Pendant les quelques années suivantes, Virginia étudia seule les livres de Joël, ne les partageant qu'avec sa famille. L'église de la Science chrétienne avait été construite sur une colline près de la ville. Virginia enseignait le catéchisme et était la directrice des cours de catéchisme. Même si l'église désapprouvait l'étude de textes autres que ceux de Mary Baker Eddy, Virginia soupçonnait qu'il y avait d'autres personnes qui lisaient les livres de Joël. Elle appréciait ce que ces livres ajoutaient à sa perception spirituelle, mais elle n'avait pas l'intention de quitter son église. En 1959, à cause de son travail de guérison, on la pressa de mettre son nom dans le Journal (de la Science Chrétienne) en tant que praticienne. Cependant, une amie qui fréquentait l'église changea le cours des choses.

Cette amie fumait, et à cause de cela on lui refusa de faire partie de l'église. Elle aimait l'enseignement de la Science Chrétienne, mais elle fut blessée par ce rejet et vint demander de l'aide à Virginia. À ce moment-là, les livres de Joël étaient lus plus ouvertement par les étudiants de la Science Chrétienne, et l'amie de Virginia en avait lu un. Virginia avait entendu parler d'un groupe, à Brentwood, qui se rencontrait pour écouter les cassettes des conférences de Joël, et suggéra à son amie de se renseigner sur les sujets traités. Cette amie dit à Virginia que la conférence était magnifique et le groupe accueillant, et qu'elle devrait y assister. Quand Virginia dit qu'elle ne pensait pas que ce serait correct, étant donné sa position dans l'église, son amie lui offrit un petit magnétophone et lui fit entendre en privé une des conférences de Joël.

« C'était une conférence de la Classe de New York de 1958, sur la nature du *JE* », dit Virginia, « où Joël fait faire *l'exercice du corps*, et j'ai eu la réalisation que *JE* suis conscience. À la fin de la cassette, je pleurais. Un grand nombre de pelures d'oignon de concepts matériels avaient été enlevées. »

## 🌀 RENCONTRE AVEC JOËL

L'amie de Virginia écrivit à Joël pour lui parler de Virginia. Joël répondit en demandant que Virginia le contacte, ce qu'elle fit. Une correspondance s'ensuivit entre les deux. Puis Joël vint à Los Angeles. Virginia eut son premier rendez-vous avec lui à l'hôtel Statler-Hilton en février 1960. Après les salutations, Joël demanda à Virginia quelle était sa définition de « l'esprit charnel ». Virginia répondit en citant Mme Eddy, disant que c'est « la somme totale de toute erreur, une expression signifiant le néant ». Joël lui demanda de ne jamais oublier ça, et l'invita à méditer. Virginia se demandait, en fermant les yeux, si quelque phénomène allait se produire. La méditation était très nouvelle aux États-Unis à ce moment-là, et dans la Science Chrétienne Mme Eddy n'utilisait jamais ce terme. Elle parlait toujours de prière. Mme Eddy avait mis en garde ses étudiants contre l'occultisme oriental. Ainsi, Virginia ferma les yeux, ne sachant pas si elle allait faire l'expérience de quelque chose de différent de sa pratique de la prière silencieuse. Ce qui se produisit en elle fut un profond sentiment de paix, quelque chose qu'elle connaissait depuis toujours. À la fin de la méditation, Joël lui dit qu'elle était une *swami*. Quand Virginia chercha ce que *swami* voulait dire, elle découvrit que cela signifiait un instructeur spirituel qui voyage sans bourse. Elle trouva que c'était une étrange chose à lui dire car elle n'aimait pas voyager. Peut-être Joël voyait-il sa destinée mieux qu'elle-même ?

À cette époque, Joël donnait un certain nombre de conférences publiques dans une région, suivies d'une « classe fermée » de cinq jours, où les participants se réunissaient deux heures chaque soir, de vingt à vingt-deux heures. Virginia se mit à assister aux conférences, et prit la décision d'assister aux classes fermées qui s'ensuivaient.

Ce fut aussi au Statler-Hilton, ce mois de février, que Virginia rencontra la rédactrice des livres de Joël, Lorraine Sinkler. Il y eut une connexion immédiate, une reconnaissance d'âmes sœurs consacrées à la manière de vivre spirituelle et désireuses d'être servantes du Très-Haut. Ce fut le début d'une longue et affectueuse relation entre Virginia et Lorraine, et la sœur de Lorraine, Valborg.

Un jour, pendant un rendez-vous privé avec Joël, le téléphone sonna. Virginia ne voulait pas être indiscrette, mais Joël ne quitta pas la pièce pour répondre. C'était inhabituel, car Joël était un homme très poli et délicat. C'était comme s'il voulait que Virginia entende ce qu'il disait. Après avoir raccroché, Joël demanda si elle savait qui avait appelé. Virginia fit signe que non de la tête. Joël décrivit alors la personne, et Virginia comprit qu'il s'agissait d'un couple de son église et pourquoi Joël avait eu cette conversation devant elle.

« Je vois où vous voulez en venir », dit Virginia. « Ils ne tiennent toujours à l'arrière à l'église, comme s'ils avaient peur de dire ce qu'ils croient vraiment. »

Joël sourit et répondit : « On ne peut pas courir deux lièvres à la fois. »

Lorsque Virginia présenta sa démission de l'église, elle était présidente du comité de direction. Personne ne pouvait comprendre sa décision, et beaucoup de ses amis de la Science Chrétienne se sentirent trahis. Ils l'évitèrent en ville et lui tournèrent le dos au marché. Devant cet ostracisme envers sa famille, Virginia vit le prix qu'ils payaient pour sa décision, et finit par demander de l'aide à Joël. Bien que son mari, Arthur, et son fils, John, voyaient la liberté de ne plus être associés à une organisation religieuse, Virginia luttait pour lâcher une communauté qui avait fait partie de sa vie depuis son enfance. Joël lui dit de lâcher l'église de sa conscience – ses problèmes, ses défis et ses gens. Il lui dit : « Quand une pensée vous vient au sujet de l'église et de sa congrégation, ne lui accordez aucune attention, et voyez ce qui se passe. Si quelque chose n'est plus dans votre conscience, elle n'apparaîtra plus dans votre vie. »

Virginia pratiqua cette instruction, et bientôt l'église et ses gens cessèrent de lui venir à l'esprit. Joël avait raison. Elle ne les rencontra plus. Mais pour les années d'enseignement, d'étude, et pour les nombreuses bénédictions, elle était profondément reconnaissante.

Joël vint à Los Angeles deux autres fois en 1960, plus tard ce même printemps quand il donna une classe au Club Wilshire-Ebell, en en mai quand il donna une classe privée. Au début de 1961, Joël donna une autre série de classes à Los Angeles, San Diego et Riverside, et revint à Los Angeles en automne pour une autre courte classe. Virginia participa à la plupart de ce travail et se retrouva passer beaucoup de temps avec Joël, Emma (sa femme), et les étudiants qui aidaient à organiser les classes et conférences. Joël invita Virginia à de nombreux repas après les classes, et à d'autres rencontres informelles où quelques étudiants proches parlaient de ce qui se passait dans le monde. Certaines des femmes qui seraient les « instructrices originelles » assistaient aussi à une grande partie de ce travail. Daisy Shigemura logea dans la famille Stephenson à Pacific Palisades. Lorraine Sinkler et Eileen Bowden étaient également à plusieurs de ces classes.

En 1962, vite après l'ouverture du Centre d'étude de Los Angeles, Virginia proposa son aide. Certains étudiants lui demandèrent d'enseigner la Bible, et une fois par semaine elle passait la journée entière à enseigner un cours sur la Bible, à méditer, à faire écouter les cassettes de Joël. Cette activité eut beaucoup de succès, et le Centre d'étude était plein lorsque Virginia y était. Joël donna beaucoup de classes en Californie du Sud au printemps de cette année. Il y eut une autre classe à Riverside et San Diego, et une série de classes au Centre d'étude même, une classe à Glendale, la classe fermée de Los Angeles pendant la période de Pâques, et une classe d'un jour à Pacific Palisades où vivait Virginia. Joël avait entendu parler du succès des cours sur la Bible que donnait Virginia au Centre d'étude, et il lui demanda de diriger une séance du matin à Pâques, au Centre, pour les étudiants. Virginia fut honorée de le faire.

## ❖ L'EXPÉRIENCE D'ALOHA

Cet été 1962, Virginia, Arthur et leurs fils John se rendirent à Hawaii pour la classe que donnait Joël au Princess Kaiulani. Joël invita Virginia à parler à cette classe, ayant vu la qualité de son travail à Los Angeles. Il invita aussi Eileen Bowden à parler. C'était une grande classe, et Joël voulait beaucoup d'activités spirituelles pour ceux qui y assistaient. Daisy Shigemura, qui avait démarré le Centre d'étude de la Voie Infinie à Waikiki (Honolulu), dirigeait une méditation du matin dont la plupart des étudiants étaient au courant. Eileen devait parler, le matin, de la façon d'élever les enfants, et Virginia du mysticisme dans la Bible, l'après-midi. Virginia se sentait mal à l'aise de parler devant un si grand groupe et trouva un tas d'excuses pour dire à Joël qu'elle ne pouvait pas. Elle n'avait pas de bible. Pas de problème, Joël en avait une. Elle serait trop nerveuse. Pas d'inquiétude, il n'y aurait sans doute pas beaucoup de monde. Finalement, elle parla, chaque après-midi de la classe. Joël fut surpris et heureux de voir la plupart de ses étudiants assister à ces sessions de l'après-midi. Il avait désormais une autre instructrice qui apportait ses talents uniques au Message, en même temps que son savoir sur la Bible.

La famille Stephenson, comme beaucoup d'autres étudiants, resta un mois à Hawaii. Ils assistèrent, outre à la classe de Princess Kaiulani, à la classe de Maui, et aux causeries et

déjeuners que Joël donnait au Centre d'étude de Waikiki et à l'hôtel Halekulani. Sur l'île de Maui, des étudiants demandèrent à Virginia de leur donner une classe à la fin du mois. Après avoir consulté Joël, Virginia parla sur la Bible aux étudiants de Maui, avec la bénédiction de Joël.

Au cours d'un des déjeuners au Halekulani, où il y avait environ quarante personnes, Joël fit le commentaire suivant : « Vous êtes tous sous le parapluie de la Voie Infinie. » Ce commentaire mit Virginia en alerte. Il n'y avait pas d'organisation de la Voie Infinie, alors, comment ces étudiants pouvaient-ils être sous son parapluie ? Cela rendait Joël responsable de la vie de chacun. Virginia avait fait très attention où elle mettait les pieds avant de s'engager ; son engagement avait toujours été au Christ, pas à un individu. Joël n'enseignait-il pas que l'acte même de personnaliser un message spirituel le voilait ?

Le lendemain, quand elle rendit visite à Joël à sa maison d'Halekou, elle était découragée. Un avion se rendant en Nouvelle-Zélande avait dû revenir à Honolulu à cause de problèmes mécaniques et s'était écrasé en atterrissant. La plupart des gens survécurent, sauf une poignée comprenant deux étudiantes qui se trouvaient au repas à l'Halekulani la veille. Joël ne comprenait pas comment une telle chose pouvait se produire. Il en parla longuement avec Virginia, et Virginia repara du commentaire qu'il avait fait au repas, qu'ils étaient tous sous le parapluie de la Voie Infinie. Est-ce que Joël voulait être responsable de la vie des étudiants ? Il ne le voulait pas, et il réalisa qu'il devait laisser chacun libre de s'élever et de tomber sous leur propre perception de la conscience spirituelle.

Photo 1: Virginia, Emma et Joël à Halekou, 1962.



Ils parlèrent de ce que l'on pouvait faire. Virginia avait passé de nombreux moments avec les deux Néo-zélandaises, et découvert qu'elles étaient de nouvelles étudiantes et ne savaient vraiment pas comment étudier le message. Elles lisaient des livres et écoutaient des cassettes, mais cela suffisait-il ?

Pour développer une conscience de guérison, une simple lecture ou écoute passive ne suffit pas. Joël demanda à Virginia : « Que feriez-vous ? » Elle suggéra de mettre dans la *Lettre Mensuelle* des leçons sur la Bible, qui donneraient les fondements bibliques des principes qu'il enseignait et sur lesquels il écrivait. Joël aima cette idée et demanda à Virginia de préparer quelques leçons. Virginia retourna à son hôtel et compila quelques leçons pour leur prochaine rencontre. Quand elle les présenta à Joël, il les aima et demanda à Virginia de préparer les leçons pour toute l'année.

Le travail spirituel de Virginia s'accrut énormément après son séjour à Hawaii auprès de Joël. Elle continua de parler au Centre d'étude de Los Angeles et fut invitée à donner des classes à San Francisco. Cela est confirmé par une lettre de Joël à Virginia en mai 1963 :

« Il est certainement merveilleux de voir la façon dont la Californie s'ouvre, et vous reconnaissez maintenant à quel point est vrai le principe de la Voie Infinie que tout est question de conscience, et par-dessus tout, question de la conscience de l'individu.

Bien entendu, j'approuve votre travail de classe à San Francisco, et je peux vous dire désormais à l'avance que j'approuve tout travail que vous pourrez entreprendre, et que je serai toujours de tout cœur avec vous et soutiendrai chacune de vos activités, où qu'elles se passent. N'hésitez pas à accepter les invitations qui vous viennent, si elles sont de nature sérieuse et que vous sentez vous-même que vous pouvez être une bénédiction, et sachez que ce sera toujours ma joie d'être spirituellement et consciemment avec vous à chaque pas. Comme vous le savez, je ne dis pas cela à la légère, et il est sûr que je le dis à très, très peu de personnes ; mais quand je le dis, croyez-moi, je le pense ! »

En 1963, Virginia retourna à Hawaii pour un mois de travail privé avec Joël. Une étudiante lui offrit son appartement et sa voiture, car elle partait pour le continent, et Virginia accepta. Elle retrouvait Joël chaque jour, prenait son courrier à la Poste de Pawaa à Honolulu pour le lui apporter de l'autre côté de la montagne, à Kailua. Au cours de ce mois, l'expérience du mysticisme s'approfondit pour Virginia. Son contact quotidien avec Joël affecta profondément sa compréhension de la nature spirituelle de l'être. Un jour, en montant dans la voiture avec Joël, en face de sa maison de Kailua, Virginia eut l'expérience du Christ Cosmique et entendit le mot « Trinité ». Joël sentit que quelque chose s'était produit au niveau spirituel et il demanda à Virginia, « Que s'est-il passé ? » Elle lui raconta son expérience et il en fut heureux. Il lui dit : « Vous connaissez mon rôle dans ceci. ? » Virginia acquiesça.

De retour à Los Angeles, Virginia sentit qu'il était temps de mettre un terme à la routine dans laquelle elle était avant de passer ce mois avec Joël à Hawaii. Son fils partit à Hawaii pour entrer à l'université, ce qui allait changer leur lien familial très proche. Elle savait qu'il trouverait sa famille spirituelle là-bas, et qu'elle devait établir son propre travail. Se souvenant de la lettre de Joël, elle voulait démontrer l'activité de la conscience, de sa propre conscience individuelle, et voir où cela la mènerait. Elle cessa d'enseigner chaque semaine au Centre d'étude de Los Angeles et se mit à faire des réunions à l'Hôtel Miramar, à Santa Monica. Là, elle passait les cassettes des classes de Joël, parlait de la *Lettre mensuelle* et faisait des cours sur la Bible.

En apprenant que Virginia quittait le Centre d'étude de Los Angeles, Joël lui envoya cette lettre, de juillet 1963, dans laquelle il clarifie la liberté et l'indépendance qu'il exigeait de ses instructrices :

« Je n'interviendrai pas, quant à moi, dans l'activité d'un quelconque étudiant... La raison en est qu'à partir du moment où une personne a une autorité sur une autre personne, ou une responsabilité dans l'activité d'une autre personne, vous avez une organisation, qu'elle soit ou non légalement constituée. Dès que quelque chose a un chef, il y a organisation, et la seule façon de maintenir pur le message de la Voie Infinie est que chaque individu soit responsable de lui-même en Dieu, et s'assure que sa responsabilité ne dépasse pas les limites de son propre être. Même dans le fait d'aider d'autres étudiants à monter leur propre groupe d'écoute de cassettes, ou autre chose, aucune autorité ou responsabilité ne doit accompagner une telle activité. Ne demandez à personne de vous consulter à propos de quoi que ce soit, mais si quelqu'un vous consulte de son propre chef, vous pouvez conseiller cette personne, mais jamais de manière autoritaire ou disciplinaire. Dès que vous demandez à quelqu'un de vous consulter, vous avez une activité organisée, et nous ne devons pas avoir ça, car la pureté du message n'est assurée que si chacun n'est responsable que devant le Père au-dedans.

« Nous sommes dans notre nouvelle maison, et je voudrais que vous la voyiez, maintenant que les meubles sont là ; mon bureau vous plairait beaucoup ! Il est vraiment agréable, et je suis sûr que vous finirez par le voir et apprécier son atmosphère.

« Emma se joint à moi pour vous envoyer notre amitié, à vous et à votre famille. »

Cela faisait plus d'un an que les leçons sur la Bible étaient dans la *Lettre mensuelle*, et Virginia commençait à recevoir des critiques à leur sujet. Ceux qui venaient de la Science chrétienne pensaient qu'elles revenaient à une pratique qu'ils avaient dépassée. Les autres pensaient que ces leçons faisaient trop ressembler la Voie Infinie à la Science chrétienne. Virginia voulait arrêter de les faire. C'était beaucoup de travail et, si elles n'étaient pas appréciées, elle aimerait mieux passer son temps à s'occuper d'autres aspects de son travail spirituel. Ces critiques avaient dû parvenir aux oreilles de Joël aussi, car il écrivit à Virginia la lettre suivante en septembre 1963 :

« Je viens de recevoir une lettre de Californie disant que les leçons sur la Bible pourraient cesser, et me demandant s'il ne serait pas possible de s'assurer qu'elles continuent, car elles sont très importantes pour eux.

Cela, bien sûr, me fit aussitôt penser à quelque chose que je voudrais partager avec vous. Quand *La Voie Infinie* me fut donnée, en 1946, et que l'idée de publier un livre me fut présentée, je me suis aussitôt rebellé contre elle, car je pensais que mon activité en tant que praticien de la Science chrétienne était un tel succès qu'il n'y avait aucune raison de l'interrompre et d'entreprendre quelque chose de nouveau, surtout quelque chose qui entraînerait le fait d'apporter un message entièrement nouveau au monde. Néanmoins, ce travail fut finalement entrepris. Or, dès le départ, sans doute chaque personne que j'ai rencontrée savait une chose ou une autre qui était incorrecte en ce qui concernait mon travail ou mon approche, ou ma façon d'enseigner... L'une suggérait que je ne mentionne jamais la Science chrétienne, ou Unité, ou la Nouvelle Pensée, et d'autres pensaient que ce serait une bonne publicité de les mentionner. D'autres pensaient que je ne devrais jamais parler de politique sur l'estrade, mais agir comme si elle n'existait pas du tout. D'autres pensaient que j'utilisais les mots Dieu et Christ trop souvent, et que le message serait beaucoup plus acceptable si je m'abstenais de les utiliser. Il y a des gens qui se sont opposés fortement aux manuscrits originaux qui sont maintenant la base de notre livre. Puis certains étaient convaincus – puisque j'étais si idéaliste et ne demandais rien pour les guérisons, et pas de tarif imposé pour les conférences – que mon travail allait échouer faute de soutien financier, car il leur paraissait évident que personne n'allait donner d'argent à moins qu'on ne leur en soutire.

Quand le sujet des cassettes fut envisagé, j'ai eu l'opposition la plus dure de toutes. Certains de mes meilleurs étudiants me dirent catégoriquement que j'allais détruire l'activité de la Voie Infinie avec ces cassettes. Ce que je voudrais faire comprendre, Virginia, est que je n'ai accordé aucune attention à une quelconque de ces remarques ; je ne les ai pas prises suffisamment au sérieux pour y penser seulement. Je recevais mes instructions de l'intérieur ; j'étais guidé, protégé, soutenu de l'intérieur. Pourquoi, alors, aurais-je dû prêter attention à « *l'homme dont le souffle est dans ses narines* » ?

Lorsque vous m'avez présenté le sujet des leçons sur la Bible, je n'ai consulté personne, sinon le Père au-dedans, puis j'ai agi selon cette impulsion. Mon intuition et mes instructions intérieures étaient parfaites, si l'on en juge par le fait qu'il a fallu publier une dixième édition de *La Voie Infinie* en Angleterre, et que la plupart des exemplaires de cette réédition ont été vendus cette année, en plus des ventes habituelles. Ainsi, votre travail sur les leçons de la Bible a été accompli, a répondu à un grand besoin, et en retour doit vous apporter une grande satisfaction. Qu'il y ait des centaines d'étudiants qui ne lisent pas ces leçons et ne sont pas intéressés est probablement vrai, mais que vous importe ? « *Suis-moi* ».

La raison d'être de cette lettre, c'est que je pense qu'il vous faut, à ce stade, suivre complètement votre intuition intérieure, et ne pas vous soucier de « *l'homme dont le souffle est dans ses narines* », et si nécessaire, de ne pas craindre de faire des erreurs vous-même, plutôt que de réussir selon le conseil de quelqu'un d'autre.

Un tout nouveau système d'enseignement se déploie en ce moment, qui pourrait être la suite de vos Leçons sur la Bible, et si c'est le cas, je ne serai pas prêt pour cela avant le début de 1965.

Nos saluts cordiaux à vous et à votre famille ! »

Les Leçons sur la Bible de Virginia continuèrent à faire partie de la Lettre mensuelle jusqu'en avril 1965.

## ✪ LES DERNIÈRES CLASSES DE JOËL

Virginia et Arthur passèrent les fêtes de Noël à Honolulu, pour voir leur fils John, et Joël. À ce moment-là, Virginia rencontra Herb Fitch, un nouvel étudiant, auquel Joël demanda de lui trouver un lieu pour faire une classe à San Francisco. Pendant la classe spéciale de Joël à San Francisco, Virginia et Arthur rencontrèrent Joël et Emma plusieurs fois, et Joël demanda à Virginia de venir à Chicago. Il devait y avoir une grande classe, à laquelle participeraient toutes les instructrices, comme il l'indiqua au groupe d'Hawaii en mai :

« Parlons un peu de notre voyage. À Portland, Seattle et Chicago, Mme Daisy Shigemura, d'Hawaii, Mme Eileen Bowden, du Canada, Mme Lorene MacClintock, de New York, Mme Virginia Stephenson, de Californie, et Mme Lorraine Sinkler, de Chicago, donneront des enseignements sur la méditation, la guérison spirituelle, et les manières d'étudier la *Lettre mensuelle*. Ce sera en plus de mon travail de classe. Donc, le programme sera chargé, mais il produira une conscience profonde et riche. « *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* » Ainsi, à mesure que notre groupe de la Voie Infinie sera élevé, l'Esprit ira au-delà des confins des murs et atteindra la conscience humaine.

En Europe, notre rédactrice, Lorraine Sinkler, se joindra à Emma, à Daisy Shigemura et à moi, et outre mon travail de classe là-bas, Mme Shigemura et Mme Sinkler enseigneront la méditation, le travail de guérison et les principes spécifiques de la vie quotidienne. Des instructeurs de la Voie Infinie d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud nous rejoindront aussi en Angleterre, de même que des instructeurs d'Allemagne, de Hollande et de Suisse. De plus, une trentaine d'étudiants des États-Unis espèrent faire partie de notre groupe en Europe, donc il y aura une immense réunion sur ce safari de la Voie Infinie. La plupart d'entre eux sont des individus qui se sont consacrés à la méditation et à la compréhension de Dieu. La Voie Infinie n'est en réalité qu'un moyen pour y parvenir, car leur principal objectif est la réalisation de Dieu ; cette façon de vivre leur en offre l'opportunité. »

Beaucoup de choses se passèrent à Chicago, autour de la dernière classe de Joël aux États-Unis ; certaines furent inspirantes, d'autres déroutantes et indicatrices de la vie entre deux mondes...

Il semble que souvent, avant une classe, les activités dérangeantes de l'esprit charnel remontent à la surface, à la recherche d'un véhicule pour provoquer des ravages. Beaucoup d'instructeurs spirituels savent cela et se préparent, afin de ne pas réagir ni être victimes de son activité...

Les cinq instructrices parlèrent à la classe de Chicago, et les étudiants furent témoins d'une incroyable unicité d'Esprit. En dépit des problèmes de « ce monde », dans la conscience de la classe il n'y eut qu'*UN*. Le safari de la Voie Infinie annoncé par Joël eut vraiment lieu, même s'il n'était pas exactement tel qu'il l'avait prévu à Hawaii. Joël se préparait à partir pour Londres. Il rassembla ses instructrices et leur demanda d'aller et d'enseigner dans le monde. Il demanda à Virginia d'aller à San Francisco chaque week-end pour y aider un nouvel étudiant à établir le message. Virginia ne pouvait pas y aller tous les week-ends, mais s'y rendit une fois par mois pour soutenir l'activité du Centre. Joël dit aux instructrices : « Ne soyez pas des clones. Ne répétez pas mes mots. Mettez le message dans vos propres mots. À quoi cela sert-il de redire ce que j'ai déjà dit ? » Les livres et les cassettes étaient là pour tous. Ceux qui saisissaient les principes et comprenaient de quoi il retournait dans la Voie Infinie furent invités à partager, à partir de leur propre dévoilement spirituel. C'est la Conscience qui les portait, la même Conscience qui portait Joël. Comme il le disait dans une classe, à propos de quelqu'un qui débute dans le travail spirituel :

« La démonstration d'une personne est l'activité de son état de conscience, et un étudiant de la Voie Infinie doit reconnaître cela... La ville dans laquelle un groupe se réunit n'a rien à voir avec ça ; les cassettes n'ont rien à voir avec ça ; les livres n'ont rien à voir avec ça. C'est la conscience de l'individu qui est le facteur le plus important. Enlevez la conscience de l'individu de ces livres et de ces cassettes, et tout ce qui reste, c'est du papier, de l'encre et des rubans. C'est la conscience qui fait le travail ».

Joël fit aussi remarquer que la Bible avait été disponible pour tous depuis des siècles. Si la conscience réalisée faisait partie de ce Livre, alors les malades seraient guéris, la souffrance éliminée et la paix s'installerait sur la terre. Les principes et les mots sont tous là-dedans. Mais il faut la conscience réalisée d'un individu pour rendre ces principes vivants et toucher autrui. C'est la conscience qui fait le travail, mais sans l'individu en tant que transparence pour le Christ, rien ne se manifeste.

Moins d'un mois après la classe de Chicago (en mai 1964), Virginia invita un groupe d'étudiants à déjeuner – quelque chose qu'elle n'avait jamais fait. Virginia leur dit qu'elle ne savait pas pourquoi elle les avait invités chez elle, mais quelque chose dans la Conscience l'avait poussé à le faire. Au milieu du repas, Virginia reçut un coup de fil. C'était Emma qui appelait de Londres pour dire que Joël avait fait sa transition. Tout le monde se joignit en méditation, et Virginia comprit alors la raison de ce déjeuner : c'était pour célébrer Joël et l'honorer sur son chemin.

Joël partit en soutenant pleinement ses instructrices et en attendant d'elles qu'elles maintiennent le Message vivant. En fait, il avait dit à Virginia qu'il voyait maintenant qu'il pourrait être plus efficace de l'autre côté.

## ❖ LES INSTRCTRICES ORIGINELLES

En 1965, Virginia ouvrit un Centre d'étude à Santa Monica. Elle y enseignait le mysticisme de la Bible, et relisait avec les étudiants la *Lettre mensuelle* ; ils étudiaient parfois un des livres de Joël ou écoutaient des cassettes de ses classes. Cela attira beaucoup de nouveaux étudiants. Sa pratique de guérison augmenta également. Tout cela était typique des centres actifs, et une manière d'étudier que Joël considérait importante à l'époque. Le centre de Lorraine Sinkler à Chicago avait des activités semblables. Virginia sentait que Joël travaillait derrière la scène, comme il avait dit qu'il le ferait, et elle était assurée de la justesse de son travail, se souvenant souvent de la lettre de Joël qui lui disait : « Je peux vous dire maintenant que j'approuve d'avance tout travail que vous pourrez entreprendre, et que je serai toujours de tout cœur avec vous et soutiendrai chacune de vos activités ».

Pendant presque un an après la transition de Joël, les instructrices firent leur travail au sein de leur propre groupe, pour la plupart. Lorraine termina le travail de Joël en Europe, et Virginia continua de fournir des Leçons sur la Bible pour la *Lettre mensuelle*. Au printemps 1965, Emma



annonça une classe à Chicago donnée par les instructrices qui avaient enseigné avec Joël en 1964. Voici ce que disait l'annonce :

***En mai 1964, pour la première fois dans l'histoire de la Voie Infinie, cinq instructrices, qui avaient travaillé avec Joël pendant des années, furent invitées à parler aux étudiants qui assistaient à la classe spéciale qu'il donnait alors à Chicago. Ce fut une expérience mémorable, qu'aucun des plus de 500 étudiants présents ne pourra oublier. Joël lui-même exprima souvent son plaisir et sa joie d'avoir ces instructrices rassemblées pour ce travail spécial, chacune présentant une facette de la Voie Infinie qui s'était révélée à elle.***

***Maintenant, à peine un an plus tard, une fois encore ces cinq instructrices ont été invitées à venir à Chicago pour partager l'une avec l'autre et avec tous les étudiants, dans une classe spéciale qui se tiendra du 28 au 31 mai...***

***Quatre de ces instructrices ont accepté cette invitation, et cette classe spéciale sera donc dirigée par :***

***Eileen Bowden, de Victoria, B.C., Canada ;  
Lorene MacClintock, de New York ;  
Lorraine Sinkler, de Chicago, Illinois ;  
Virginia Stephenson, de Santa Monica, Californie.***

***Nous sommes également heureux d'annoncer qu'Emma Goldsmith sera avec nous durant ces quatre jours de classe.***

Photo 2 : Eileen, Lorene, Emma, Virginia, Lorraine. Chicago, 1965



Cette classe entama une période où les instructrices de Joël se répandirent dans le monde pour nourrir et soutenir tous les groupes de la Voie Infinie, partout où il en existait. Pour ce qui est des classes, il n'y avait plus de conférences ouvertes se terminant par une classe fermée de cinq jours, donnée le soir. Joël avait instauré cela pour permettre aux gens qui travaillaient de rester en ville pour la classe, après leur travail. Désormais, les classes se tenaient les week-ends, ou, comme la classe de Chicago, les week-ends de vacances. La conférence ouverte était le vendredi soir, et la classe fermée le samedi et le dimanche. Il y avait des classes plus longues, cependant, et à la fois Virginia et Lorraine faisaient des retraites qui duraient cinq jours. Emma voyageait régulièrement avec les instructrices, et les soutenait en méditant avec les étudiants et en dirigeant une session d'écoute de cassette dans la soirée...

Virginia poursuivit son travail en Californie, et se rendit chaque mois à San Francisco, selon le souhait de Joël, pour soutenir le travail des étudiants. Comme Virginia voyageait davantage, Arthur trouva le moyen de la rejoindre plus souvent, autant que ses affaires le lui permettaient. Il était aussi consacré à la Voie Infinie que Virginia, et jouait un grand rôle en s'occupant du côté logistique et financier du travail de Virginia à mesure que son programme de voyages et de classes augmentait.

Il y eut deux autres classes des instructrices, en 1966 et 1967, à Pasadena, en Californie. Après cela, elles décidèrent d'arrêter les classes ensemble. Chacune avait montré aux étudiants qui elles étaient et quel genre d'enseignement elles donnaient, et il était temps de devenir indépendantes. Il n'y avait entre elles aucun manque d'amour et de soutien – ce ne fut jamais le cas. Mais la nature individuelle du message exigeait ce changement. L'unicité spirituelle se manifeste sous des formes et variétés infinies, et la conscience qui soutenait le message avait besoin de l'expression individuelle que chaque instructrice démontrait. Au centre, il y avait Emma, qui soutenait pleinement chaque instructrice.

## ❖ LA PROPHÉTIE DE JOËL ACCOMPLIE

En 1968, Virginia fit son premier voyage à l'étranger. Emma, comme elle l'avait fait avec Lorraine, accompagna Virginia et Arthur pendant ce voyage. Comme il est dit ailleurs sur ce site,\* Emma et les Stephenson firent de nombreux voyages ensemble ; leur amitié et leur consécration commune au message demeurèrent fortes. Emma savait qu'à mesure que le travail augmenterait pour chaque instructrice, le message se développerait. Elle voyait les fruits dans la dimension et l'ampleur des classes données. Elle se réjouissait que la Conscience qui œuvrait à travers Joël travaillait maintenant à travers celles qui continuaient d'apporter le message, et qui étaient les transparences, comme Joël l'avait espéré, pour garder le message vivant. Jamais Emma n'a établi des règles pour les instructrices. Elle connaissait leur intégrité et leur faisait confiance pour demeurer fidèles aux principes que Joël avait présentés. Elle se souvenait que Joël n'aimait pas établir des règles.

\* <http://www.alohamystics.com/viwhistory08c.htm>

« Soyez assurés que si je créais une règle qui arrêterait de quelque façon l'évolution de l'une de nos instructrices, celle-ci continuerait à se développer, soit à l'intérieur de la Voie Infinie, soit en dehors d'elle, car personne ne peut contrôler la conscience. Personne ne peut établir des règles pour la conscience. »

Photo 3 : Arthur et Virginia en Europe, Munich, 1968.



Dans le milieu des années 70, Virginia et Arthur s'installèrent à plein-temps à Hawaii, après avoir résidé à la fois en Californie et à Hawaii pendant quelques années. L'enseignement de Virginia augmentait. Certaines années, elle donna plus de cent conférences. Emma cessa de voyager vers cette période, et en 1977 sa fille, Geri MacDonald assumait le contrôle de la vente des cassettes et des autres aspects financiers de l'héritage de Joël. Le programme de voyages de Virginia était très prenant. Dans une année moyenne, elle sillonnait les États-Unis pendant six semaines d'affilée, une fois au printemps et une fois en automne, donnant des classes tous les week-ends. À part Joël, personne n'a parcouru autant de kilomètres pour le message que Virginia. Elle accomplit vraiment la révélation de Joël qu'elle était une « swami », une instructrice spirituelle qui voyage sans bourse.

Photo 4 : Virginia et Emma, Santa Monica, 1974



En 1984, trois des quatre instructrices ont donné une classe ensemble, à Denver, et la réaction des étudiants a montré les fruits de vingt années de travail par les instructrices de Joël. Presque neuf cents étudiants assistèrent à cette classe, et s'il y avait eu davantage de place, beaucoup plus seraient venus.

Après cette classe, Virginia fut appelée à témoigner dans le conflit entre Geri MacDonald (belle-fille de Joël) et Lorraine Sinkler. Virginia se rendit au tribunal pour témoigner, mais ne fut pas appelée à le faire.

Photo 5 : Virginia, Eileen et Lorraine, Denver, 1984



Virginia continua d'enseigner encore vingt ans, après la classe spéciale de 1984. La Voie Infinie aujourd'hui est un mouvement spirituel, pas une organisation. Personne ne peut la contrôler et personne ne peut avaliser un instructeur ou lui donner une légitimité. C'est la conscience de l'instructeur qui détermine sa réussite. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Les fruits des quatre instructrices qui partagèrent l'estrade à Chicago ont été abondants. Il y a des groupes d'étude de la Voie Infinie, grands et petits, dans toute l'Amérique du Nord, en Europe, en Afrique et en Océanie, qui ont été nourris par ces femmes. Les livres de Joël sont encore imprimés, et ses classes enregistrées sont encore écoutées, grâce à l'activité dans la conscience stimulée et nourrie par les instructrices originelles, ainsi que par tous ceux qui ont, eux aussi, maintenu vivants les principes mystiques de Joël. Ce qui fait fonctionner tout cela, ce sont les personnes qui ont la conscience, qui font partie des « millions de transparences » qui acceptent de faire le travail, de parcourir le monde, d'enseigner et d'élever leur prochain hors des limitations des croyances matérielles. Les mots de Joël résument la vision qu'a Virginia de la Voie Infinie :

« ...La seule façon de maintenir la pureté du message de la Voie Infinie, c'est que chaque individu soit responsable de lui-même en Dieu, et s'assure que son autorité ne dépasse pas du tout son propre être. »

« ...Il ne doit jamais y avoir une organisation de la Voie Infinie, car dès qu'il y en a une, il y a soit un individu, soit un Conseil d'administration, et ils deviennent le facteur de décision pour vous dire où vous devez vivre, et quand, et ce que vous devez faire. »

« Soyez assurés que si je créais une quelconque règle qui puisse d'une certaine manière arrêter l'évolution d'une de nos instructrices, cette enseignante continuerait à progresser, soit à l'intérieur de la Voie Infinie, soit à l'extérieur, car personne ne peut contrôler la conscience. Personne ne peut établir des règles pour la conscience. Un individu se libérera de toute règle dès que sa conscience sera prête à le faire... »

